



L'heure juste

Volume 11 / numéro 9 / 25 novembre 2004

La relève

Depuis l'arrivée de la Police de quartier, de nombreux policiers d'expérience ont pris leur retraite. Plusieurs autres ont quitté les postes de quartiers pour orienter différemment leur carrière au sein d'unités spécialisées. Des policiers ont été recrutés et affectés pour regarnir l'effectif des postes de quartier, qui se sont retrouvés avec de fortes proportions de jeunes moins expérimentés, sans un nombre suffisant de modèles pour faire équipe avec les recrues et soutenir leurs premiers pas professionnels.



L'évaluation de la Police de quartier, le Sommet de Montréal et les sondages qui ont précédé l'Optimisation ont fait ressortir le besoin d'un meilleur encadrement et d'un soutien plus ferme pour nos jeunes policiers, notamment en matière de rédaction de rapports et d'enquêtes. C'est pour répondre à ce besoin qu'ont été créées les fonctions de lieutenant de quartier et d'enquêteur-poste.

De fait, les lieutenants de quartier assument une partie des tâches administratives, qui pesaient lourd sur les épaules des superviseurs et les empêchaient de se rendre sur le terrain pour jouer pleinement leur rôle de mentors et remplir leurs fonctions d'encadrement et de coaching auprès des patrouilleurs moins expérimentés. Les lieutenants de quartier sont également appelés à faire office de mentors auprès des superviseurs fraîchement promus ou nouvellement arrivés dans un quartier.

Par ailleurs, les enquêteurs-poste proposent un soutien formatif et du coaching en matière d'enquêtes et de rédaction de rapports. Leurs contacts quotidiens avec leurs collègues patrouilleurs leur permettent d'apporter à point nommé des suggestions pertinentes sur les meilleures façons de faire lorsqu'on veut bâtir un dossier complet.

Dans la même perspective, une démarche de formation et d'encadrement a été proposée aux aspirants commandants sélectionnés afin de leur permettre d'élargir leurs connaissances et de développer leurs habiletés, puisque, entre 2005 et 2008, près du tiers des cadres actuellement en poste partiront à la retraite et devront être remplacés.

Pour être une organisation performante et favorablement reconnue, maintenant, et que son personnel se sente toujours à la hauteur et en pleine maîtrise de ses moyens, le SPVM doit proposer et valoriser une formation continue de tous ses effectifs, quelle que soit leur spécialité. S'il veut être en mesure de toujours mieux s'adapter aux besoins et attentes des citoyens et de maintenir son expertise à la fine pointe et sa réputation enviable, dans les années qui viennent, le SPVM doit miser sur son personnel et lui fournir le soutien et les moyens de performer.

Le SPVM doit préparer la relève. C'est un travail d'équipe dont le succès incombe à chacun.

L'heure juste est une publication de la Section des communications stratégiques du SPVM

Rédactrice en chef : Marie Bourque (280-4255)
Comité de rédaction : Danielle Barbeau, Louise Boisvert, Anne Hallée, Mireille Lux, Nathalie Michaud, France Moreau et André Poirier
Collaboration : Ginette Gascon et Isabelle Guérin
Graphisme : Monique Duval
Coordination : Norman Hogue
Photographie : Division de l'identification judiciaire

Impression : Sisca
Distribution : Module Courrier (SPVM)



Le lieutenant Jean-Ernest Célestin



Le stagiaire Jean-Pierre Larose

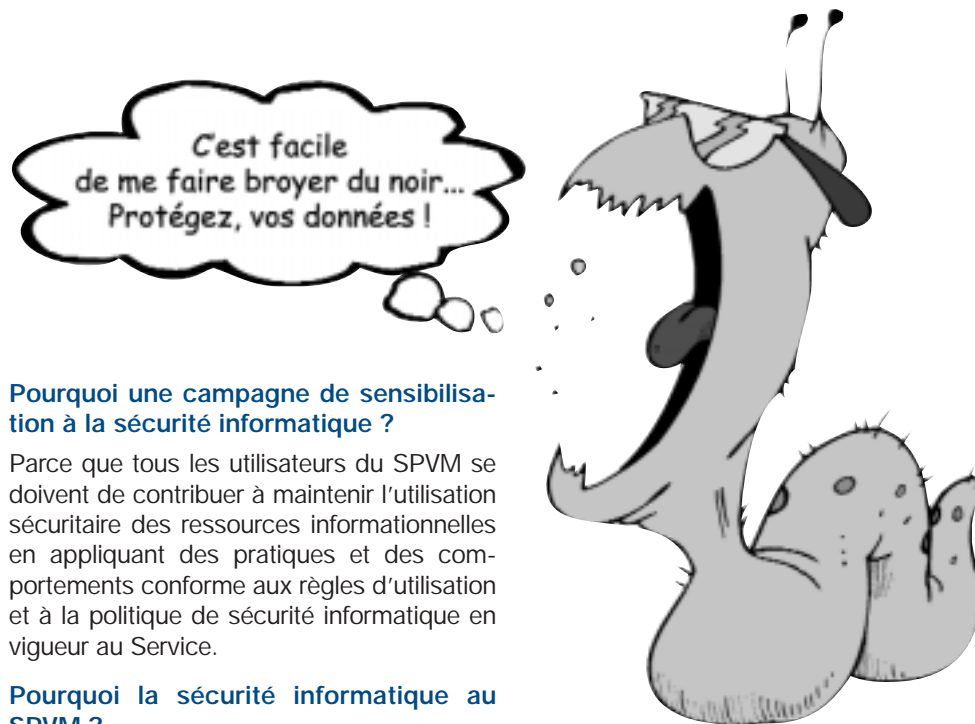


Micheline Sawyer à votre secours

La campagne de sensibilisation à la sécurité informatique du SPVM Jusqu'en avril 2005 on fait toute la lumière sur la sécurité informatique

par Claude Lorange

La section sécurité et intégration des données (SSID) lance une campagne de sensibilisation visant à faire toute la lumière sur les enjeux de la sécurité informatique au Service. Au cours des prochains mois, des articles, des tests virtuels et des présentations vous seront proposés afin d'assurer l'atteinte du premier objectif de cette campagne : **Sensibiliser les utilisateurs du fait qu'ils sont les premiers intervenants en matière de sécurité informatique.**



Pourquoi une campagne de sensibilisation à la sécurité informatique ?

Parce que tous les utilisateurs du SPVM se doivent de contribuer à maintenir l'utilisation sécuritaire des ressources informationnelles en appliquant des pratiques et des comportements conformes aux règles d'utilisation et à la politique de sécurité informatique en vigueur au Service.

Pourquoi la sécurité informatique au SPVM ?

Parce que les technologies de l'information font maintenant partie intégrante de l'arsenal des corps policiers des grandes métropoles. Ces technologies permettent de fournir de meilleurs services à la population, principalement en raison d'un accès plus rapide et plus efficace à l'information.

Le réseau informatique du SPVM couvre l'ensemble du territoire de la Ville de Montréal et est utilisé par l'ensemble du personnel civil et policier du Service. La mission première de la sécurité informatique est de maintenir et d'améliorer les aspects disponibilité, intégrité et confidentialité des ressources informationnelles du Service.

Vous avez des questions, vous avez trouvé un nom pour notre mascotte, communiquez avec nous !

L'équipe sécurité informatique du SSID,

<http://intranet/securite/index.html>

Securite.informatique@spvm.qc.ca

Le SPVM reconnaît l'importance et la nécessité de protéger efficacement toute l'information électronique qu'il reçoit, crée, détient, traite, utilise ou détruit.



Campagne de financement 2004 du Fonds de charité des employés et retraités de la Communauté urbaine de Montréal

par Anne Hallée



Le 15 septembre dernier, le SPVM donnait le coup d'envoi à la campagne de financement 2004 lors d'un petit-déjeuner rassemblant tous ses solliciteurs.

De gauche à droite : MM. **Michel Sarrazin**, directeur du SPVM, **Georges Painchaud**, président de la Fraternité des policiers et policières de Montréal, **Conrad Sauvé**, directeur général de la Croix-Rouge canadienne, Division du Québec, **Armand Savoie**, président du Fonds de charité des employés et retraités de la CUM, **Claude Ferland**, représentant délégué, Croix-Rouge canadienne, Division du Québec et **Yves Surprenant**, directeur de la campagne, assistant-directeur et chef du Service des affaires publiques du SPVM.

Gâce à la générosité de ses employés ainsi qu'à la collaboration exceptionnelle de tous ses solliciteurs et de ses partenaires, le SPVM a recueilli 90 840 \$ au cours de la campagne de financement 2004 du Fonds de charité des employés et retraités de la Communauté urbaine de Montréal (CUM), tenue du 15 septembre au 15 octobre derniers.

Comme le souligne le directeur de cette campagne, l'assistant-directeur **Yves Surprenant**, chef du Service des affaires publiques : « Cette année, nous nous sommes véritablement surpassés. Ensemble, nous avons recueilli 14 000 \$ de plus que l'an dernier. En fait, le thème de la campagne « Employons-nous à partager » n'aurait pu être mieux choisi. »

Dans le cadre de cette campagne, le SPVM a soutenu plus particulièrement la Croix-Rouge, avec le concours de la Fraternité des policiers et policières de Montréal. Ce partenariat a permis de recueillir plus de 12 000 \$ au profit de cet organisme. Cette somme s'ajoute à celle amassée lors du premier Omnium du directeur **Michel Sarrazin** en août dernier pour totaliser une contribution de plus de 24 000 \$ à la Croix-Rouge cette année.

Le choix d'une cause étant une affaire de cœur, les donateurs ont également pu choisir leur organisme bénéficiaire lors de la campagne de financement du Fonds de charité des employés et retraités de la Communauté urbaine de Montréal.

Ainsi, plus de 78 450 \$ seront injectés pour aider les Montréalais moins bien nantis, en matière de santé et de solidarité sociale.

M. Surprenant précise, toutefois : « Au-delà de la grande générosité de nos employés, c'est au leadership et au dévouement de nos solliciteurs que nous devons un tel succès. Solliciter les dons des collègues, les recevoir, les compiler et les acheminer constituent toute une responsabilité. En se montrant aussi convaincus que persuasifs, nos solliciteurs ont relevé le défi avec brio. »

Par ailleurs, la réalisation d'une telle campagne n'aurait pu être possible sans la participation des membres du comité organisateur, des représentants du Fonds de charité des employés et retraités de la Communauté urbaine de Montréal, de la Fraternité des policiers et policières de Montréal et de la Croix-Rouge qui y ont consacré du temps et de l'énergie.

Encore une fois, 90 840 mercis à tous et à toutes!

Le SPVM a emménagé dans ses nouveaux locaux à l'aéroport Trudeau de Montréal

par Mireille Lux

La nouvelle unité aéroportuaire est entrée en fonction le 1^{er} novembre à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal. L'équipe d'implantation du SPVM, avec la collaboration d'Aéroports de Montréal (ADM), aura réalisé un travail intensif pour que cette unité soit créée et installée selon l'échéancier prévu.

En quelques mois, il aura fallu sélectionner, recruter et équiper les membres de la nouvelle unité, aménager de nouveaux locaux correspondant à nos normes et exigences (vestiaires, bureaux,...), mettre en place un système de sécurité, s'assurer d'avoir les installations technologiques et de télécommunications (W.T., téléphones, ordinateurs, couverture radio,...), développer et mettre en place les procédures opératoires,

élaborer et réaliser un plan de formation, dont le programme s'échelonnait sur deux semaines, etc.

Plusieurs personnes ont travaillé à faire avancer ce projet, à le définir, et d'autres, par la suite, à le concrétiser. Pour **Daniel Randall**, assistant-directeur et chef du SAC-Ouest « *C'est grâce aux nombreux efforts consacrés et au très bon travail d'équipe réalisé que ce projet a pu voir le jour. Bravo à tous ceux et celles qui ont participé à ce projet. Un merci particulier à l'inspecteur-chef **Pierre Brochet** qui a su mobiliser tous les intervenants et s'assurer du respect de l'échéancier dans cette gestion de projet fort complexe et importante. Et bienvenue à la nouvelle unité aéroportuaire.* »



L'unité aéroportuaire en formation.

Le rapprochement enquêtes-gendarmerie? Mission accomplie au Poste de quartier 37 !

par Alain Larivière, commandant

En réponse à l'invitation lancée par le sergent-détective Manon Gagné, la quasi-totalité du personnel du poste de quartier 37 a pris part à un rallye automobile, le 14 septembre dernier, dans la région de l'Assomption. Cette activité, qui n'avait rien à envier aux plus grands circuits du monde, a été suivie d'un festin.

Qui de mieux que Manon Gagné pour convaincre l'équipe d'y participer? D'autant plus que cette initiative était, entre autres, un prétexte pour rapprocher le personnel de deux équipes qui ont été amenées à travailler ensemble à la suite de l'optimisation. Objectif : découvrir des collègues sous un jour plus ludique. Bref, le 14 septembre a été une journée fantastique et une réussite sur tous les plans.

Au nom des membres du personnel du poste de quartier 37, merci à Manon et à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette journée. Il faut aussi souligner la collaboration de tous les policiers qui ont gentiment accepté de couvrir le secteur durant l'absence des patrouilleurs réguliers. Le rapprochement enquêtes-gendarmerie ? Mission accomplie au Poste de quartier 37 !



Des membres de l'équipe dynamique du poste de quartier 37 : **Jonathan Chevalier**, **Annick Bélanger** et **Kristina Balogh**, agent, **Manon Gagné**, sergent-détective, **Josiane Derouin** et **Geneviève Leclerc**, agent.



POLICIER-RESSOURCE
280-BLEU

L'équipe de tireurs d'élite de la Section support tactique et spécialisé du SPVM : Troisième au monde !

par Marie Bourque

Gagetown, Nouveau-Brunswick, le 13 septembre 2004. Vingt-quatre équipes d'élite de tir de précision, triées sur le volet par l'armée canadienne, organisatrice de la compétition, amorcent la première de neuf journées de compétition. S'y affrontent les meilleurs éléments d'équipes elles-mêmes reconnues comme les meilleures au monde, notamment celles des United States Marine Corps, United States Rangers, United States Sniper's school; de la Joint Task Force, du Royal 22e régiment, du Royal Canadian Regiment et de la Princess Patricia Canadian Light Infantry (armée canadienne); des armées française, britannique, irlandaise, russe, belge et thèque; et de l'Emergency Response Team de la Gendarmerie royale du Canada... et une équipe de la Section du support tactique et spécialisé du Service de police de la Ville de Montréal, composée des agents **Daniel Forget**, **Christian Gilbert** et **Anthony Manolakos**.

Une équipe respectée par ses concurrents

Les petits sourires condescendants réservés par les autres participants aux membres du SPVM lors de leur première compétition, il y a quatre ans, ont fait place à un accueil des plus chaleureux et à une franche camaraderie professionnelle. Leur ténacité, leur persévérance et leur talent ont forcé le respect des meilleurs, au point où, lors de la dernière compétition, des équipes adverses et des fournisseurs se sont portés volontaires pour leur prêter des pièces d'équipements très sophistiquées sans lesquelles ils n'auraient pu prendre part à certaines épreuves.

Une compétition exigeante

Au programme des neuf jours de compétition, des missions et des épreuves de toutes sortes qui mesurent les habiletés de tir des participants, tant en contexte urbain que rural, dans des conditions diurnes ou nocturnes. Plusieurs épreuves impliquent du tir à grande distance, soit des distances au-delà de 450 mètres, allant même très souvent jusqu'à 600, voire plus de 800 mètres, dont certaines sont réalisées sous stress. Une des épreuves-missions s'est même étirée sur plus de 15 heures.



Les agents Forget, Manolakos et Gilbert.

Le « handicap » de nos policiers

Prévues pour des militaires, les conditions particulières de certaines épreuves désavantagent les candidats policiers, qui n'en rencontrent pas de semblables dans leur pratique professionnelle et ne sont pas équipés en conséquence. Ils consacrent d'ailleurs une partie beaucoup moindre de leur temps de travail à la pratique du tir.

Des résultats impressionnants

Cependant, ainsi que le révélait aux participants du SPVM l'adjudant **Ferdinand Bossé** du détachement de Gagetown, un des organisateurs de la compétition, « dans les missions proposées au cours de cette compétition comportant des éléments davantage susceptibles d'être rencontrés lors de vos opérations policières quotidiennes, vous êtes de loin les meilleurs » ! Ce que se sont empressés de confirmer Daniel Forget, Christian Gilbert et Anthony Manolakos, en s'emparant de la première place, très en avance sur leurs concurrents, au terme de la première journée de compétition.

Une troisième place qui vaut de l'or

Nos policiers ont complété les neuf jours de compétition en troisième position, avec 54.71 points, à un centième de points de la deuxième position, attribuée à l'armée irlandaise avec un pointage de 54.72 et à moins de huit points de la première position, détenue par la Joint Task Force de l'armée canadienne (62.18).

« En résumé, ce qui est remarquable dans l'obtention de la 3^e position, c'est surtout de quelle façon elle a été

acquise. S'être démarqués, même en utilisant des équipements empruntés et en poussant leurs propres équipements au-delà de leurs limites réelles de 450 mètres, prouve clairement que nos policiers ont atteint un niveau exceptionnel de maîtrise de leur arme et qu'ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes », de conclure le rapport du sergent **Bernard Landry**, responsable du tir d'élite au Module technique.

Félicitations et remerciements

Sur la même Lancée, **Michel Wilson**, commandant de la Section support tactique et spécialisé, s'empresse de reconnaître le mérite des trois participants, en insistant particulièrement sur la contribution de l'agent Daniel Forget, instructeur de tir, toujours à l'affût de nouvelles techniques et de nouveaux défis, et aussi sur celle du sergent Bernard Landry, responsable du tir d'élite. Félicitations et remerciements des membres du SPVM à nos tireurs émérites !

Jean-Pierre Larose, gestionnaire policier longueillois, stagiaire au SPVM

par Marie Bourque

Depuis le 15 novembre dernier, le Service de police de la Ville de Montréal accueille en stage un cadre policier de la grande Ville de Longueuil, monsieur Jean-Pierre Larose.

Au cours de la prochaine année, monsieur Larose sera accueilli successivement par quatre unités différentes, durant trois mois chaque fois. Il séjourne présentement au Service à la Communauté de la région Est. En février 2005, il se dirigera vers le Service des enquêtes spécialisées et du soutien aux opérations (SESSO), puis passera fort probablement un été chaud au Service à la communauté de la région Sud. Il terminera son stage à la Direction de l'administration, de la mi-septembre à la mi-décembre 2005.

À la suite de l'obtention de son DEC en techniques policières, en 1980, monsieur Larose a été embauché comme patrouilleur au Service de police de Greenfield Park. Il a gravi tous les échelons pour devenir, onze ans plus tard, directeur du Service, puis, en 1995, directeur de la Sécurité publique (police - incendie).

En 2002, lorsque huit villes de la Rive-sud, incluant Greenfield Park, se sont regroupées pour former la nouvelle grande Ville de Longueuil, monsieur Larose a



été nommé assistant-directeur au Secteur de la surveillance du territoire, dont il est devenu le directeur adjoint en 2003.

Bien que préparé à assumer des fonctions de haut niveau par ses études de baccalauréat en relations industrielles et gestion policière, ainsi que ses études de maîtrise en

analyse et gestion urbaine, monsieur Larose a néanmoins dû s'ajuster à la dimension beaucoup plus grande du Service où il devait désormais œuvrer.

Monsieur Richard Bélanger, directeur du Service de police de la Ville de Longueuil, a donc discuté avec monsieur **Michel Sarrazin**, directeur du SPVM, de la possibilité d'accueillir monsieur Larose en stage, afin de lui permettre d'acquérir de l'expérience dans un Service d'envergure, où les méthodes de gestion des ressources humaines et opérationnelles sont à plus grande échelle.

Monsieur Larose est enthousiaste et attend beaucoup de ce stage. N'hésitez donc pas à échanger avec lui chaque fois que l'occasion se présente, d'autant plus que nous pourrions aussi retenir des éléments fort intéressants de sa vision différente ou de solutions originales, développées dans un environnement différent mais néanmoins applicables à une organisation de plus grande taille.

Bienvenue au SPVM, monsieur Larose ! Au plaisir de vous rencontrer !

FEMME CHERCHE HOMME

POUR CEUX QUI AIMENT LES DÉFIS SEULEMENT

Femme de Montréal, 27 ans, 5'7", 125 lbs, yeux bruns, de belle apparence, indépendante, aime sports, cinéma, musique, cherche homme ayant goûts similaires, pour but sérieux. **2550068**

HOMME CHERCHE FEMME

MORDRE DANS LA VIE

Homme de Montréal, 48 ans, 5'10", 175 lbs, cheveux poivre et sel, sociable, respectueux, amant de la vie, cherche F 45-55, pour mordre à pleines dents dans la vie. **4483809**

DIVERTISSEMENT, VOYAGE

CHERCHE COPAIN OU COPINE

Chauffeur, cherche partenaire et escorte, pour une activité nocturne à trois sans alcool, pour une folle balade en voiture le 16 décembre 2004, pour faire un bout de chemin avec destination inconnue. **2562510**

POUR RÉPONDRE AUX ANNONCES

Composez le 1-800-999-0000 et entrez le numéro de l'annonce. Pour l'annonce 2562510, consultez le site Internet www.operationnezrouge.com et transmettez par télécopieur votre offre de service au 514-982-3419 et votre formulaire d'équipe au 06949, avant le 10 décembre 2004.



Prestation de serment et promotion : Une cérémonie traditionnelle, un peu particulière

par Marie Bourque

Tous les policiers doivent prêter serment pour être habilités à exercer les pleins pouvoirs de leur charge au SPVM. La tradition a étendu cette pratique aux membres du personnel civil et aux cadets policiers, qui prêtent serment de discrétion. Bon an, mal an, quelques cérémonies de prestation de serment se retrouvent donc inévitablement à l'agenda du directeur, seul autorisé à recevoir les serments des policiers. On profite souvent de l'occasion pour remettre les insignes de leur charge aux nouveaux promus.

Une solennité certaine teinte le cérémonial bien rôdé de l'événement. Alors, direz-vous, comment une telle cérémonie peut-elle se distinguer des autres ? Pourtant, de l'avis de plusieurs habitués, celle du 26 octobre 2004 a été particulière.

Tout d'abord, le SPVM accueillait son plus important contingent depuis longtemps : 43 nouvelles recrues policières, qui témoignaient avantageusement des efforts consentis en matière de recrutement ciblé, notamment auprès des minorités visibles, dont sont issues treize recrues.

Madame **Manon Barbe**, maire de l'arrondissement de LaSalle, où se déroulait l'événement, monsieur **Georges Bossé**, responsable de la Sécurité publique au conseil municipal, et le directeur du SPVM, monsieur **Michel Sarrazin**, leur ont livré, sur le ton de la confiance et de la convivialité, un message inspirant.



Le lieutenant Jean-Ernest Célestin.

Quelques premières ont été remarquées : première « dynastie » de policiers issus de minorités visibles, alors qu'**Emmanuel Anglade**, recrue, est venu rejoindre au Service son père, **Lyonel Anglade**, agent sociocommunautaire au poste de quartier 48; premières nominations de lieutenant de quartier, lesquelles ont ouvert la porte à de nombreuses nominations de superviseurs; nomination du premier policier noir au grade de lieutenant.



De gauche à droite, madame Manon Barbe, monsieur Georges Bossé et monsieur Michel Sarrazin posent en compagnie du 46^e contingent du SPVM.



De gauche à droite, le directeur Michel Sarrazin, madame Liette Bernier, mère et épouse des agents Emmanuel et Lyonel Anglade.

Tradition oblige, le directeur a invité les nouveaux promus à adresser quelques mots aux recrues. Désigné seul « *volontaire* », le lieutenant Jean-Ernest Célestin leur a révélé avoir toujours, après quatorze années, le feu « sauvage ». Fort probablement distrait par l'adorable fan qui lui envoyait la main, il a répété ce lapsus à quelques reprises, tellement convaincu de son propos qu'il n'a pas même été déconcerté par les rires de l'assistance. Bien sûr, tous avaient déduit que le « feu sauvage » de monsieur Célestin était en fait un « feu sacré » des plus intenses.

C'est d'ailleurs ce qu'il a confirmé à monsieur Réjean Léveillé de l'émission *Caféine* du réseau TQS, venu faire quatre capsules au Quartier général, le 28 octobre dernier, une illustration de l'intérêt particulier suscité par la cérémonie du 26 octobre.

Bienvenue aux nouveaux membres du SPVM et aux récents promus !

Micheline Sawyer Un exemple de créativité

par Nathalie Pelletier

Dans des moments de déprime, certains disent que leur travail est exigeant ou contraignant, mais, en étant créatif, il est souvent possible d'améliorer notre propre situation ou celle des autres. Le travail et la créativité sont au cœur du développement individuel et collectif, il importe donc de les conjuguer au quotidien.



La créativité c'est l'aptitude à produire du nouveau et c'est ce que Mme Micheline Sawyer, secrétaire au Soutien de la région Nord, a fait récemment. Mme Sawyer qui cumulera bientôt 25 années de travail au SPVM, n'utilise pas sa créativité seulement pour agrémenter son travail, mais aussi et surtout pour aider ses collègues en créant des outils de travail qui facilitent beaucoup leur tâche.

Mme Sawyer a constaté que les policiers du Soutien perdaient un temps précieux à consulter plusieurs cartables rangés à différents endroits pour rechercher les informations nécessaires à leur travail. Le lieutenant-détective Latulipe, des Enquêtes Nord, avait déjà déployé des efforts pour regrouper les informations utiles au personnel. Il avait colligé ces informations avec le logiciel Adobe. Toutefois, elles n'étaient disponibles qu'à partir de l'ordinateur du lieutenant et tout n'y était pas. Lorsque le L/D Latulipe a montré à Mme Sawyer ce qu'il avait fait, un déclic s'est produit et elle a eu l'idée de créer un site Web, accessible à tout le personnel de la section. Ses connaissances dans le domaine étaient déjà avancées. Elle a donc mis à profit son talent et développé un site fort intéressant et, surtout, très utile pour ses collègues. Que vous vous posiez des questions sur une procédure relative au soutien, que vous cherchiez un numéro de téléphone ou encore un formulaire, toutes les réponses à vos interrogations s'y trouvent. De plus, une mise à jour est faite régulièrement (par Mme Sawyer, bien sûr). Aussi, lorsque les usagers notent des informations qu'ils aimeraient partager ou qu'ils voudraient retrouver sur le site, ils s'empressent de lui mentionner et elle les y ajoute, augmentant chaque fois la valeur de cet outil.

Le site en est présentement à sa deuxième édition. Mme Sawyer a passé beaucoup de temps personnel pour le concevoir et le résultat est exceptionnel. Pour le moment il ne peut être consulté que par les usagers de la région Nord. Je vous encourage donc à faire un détour par là afin d'y jeter un coup d'œil; ça en vaut la peine.

Micheline Sawyer est un exemple d'employé qui a su utiliser sa créativité et la mettre au service de ses collègues du SPVM. Merci de ses efforts et des résultats de son initiative au nom de tous ceux dont elle rend le travail plus efficace. Le Service de police de la ville de Montréal peut être fier de compter Micheline Sawyer dans ses rangs.

La santé et la sécurité au travail

Un engagement clair de la direction du SPVM

par Jean-François Cimon et Steeve Lagueux, représentants à la prévention.

« **U**n seul policier blessé, c'est déjà trop »; « Ça fait partie des risques du métier, ne devrait jamais être accepté en réponse »; « Il faut faire tout en notre pouvoir pour préserver la santé et la sécurité de nos employés, car ils sont précieux »; « Tous doivent pouvoir faire leur travail sans risquer une blessure ou un accident de travail ».

Voici le message que le directeur monsieur **Michel Sarrazin** est venu livrer au Salon de la CSST qui s'est tenu les 10 et 11 novembre derniers au Palais des congrès.

C'est la première fois qu'un service de police participe à ce salon en aménageant un kiosque pour exposer diverses réalisations en matière de santé et de sécurité au travail (SST) au sein de son organisation. Le but de la participation du SPVM était de démontrer l'évolution du ceinturon et des équipements portés par le policier, au cours des décennies.

Prévenir plutôt que réagir :

Depuis quelques années, plusieurs équipements se sont ajoutés au ceinturon. Craignant que l'ajout d'équipements ne soit source d'inconfort et n'entraîne des problèmes musculo-squelettiques, nos responsables en SST ont mis en place un comité de travail paritaire afin d'examiner l'aspect ergonomique du port du ceinturon. De fait, leurs craintes se sont avérées justes, puisque des plaintes à ce sujet ont été formulées par la suite. Saviez-vous que 67 % des policiers disent ressentir un inconfort associé au port du ceinturon?

Le but du comité est de proposer des solutions permettant de prévenir des lésions reliées au port du ceinturon. Des



Les agents Jean-François Cimon et Steeve Lagueux.

recommandations seront d'ailleurs déposées en ce sens à la direction d'ici la fin de l'année.

Jumelées à ces recommandations, des ressources ont été déployées en matière de prévention. Intitulées « Le ceinturon sous la loupe de la prévention », affiches, fiches techniques et vidéo, réalisées grâce à l'excellente collaboration de nos partenaires, dont l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail « secteur des affaires municipales » (APSAM), la Commission de santé et de sécurité au travail (CSST) et de l'École nationale de police du Québec (ENPQ), sont maintenant disponibles pour l'ensemble des services de police.

Une belle réalisation qui aura des effets bénéfiques sur les quelque 8000 policiers et policières du Québec.